

DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

La psychologie admet que notre cerveau ne perçoit la réalité que dans le concret : immeubles détruits et sols éventrés nous font croire au séisme, rues et maisons inondées nous font comprendre l'inondation, arbres déracinés et toitures arrachées nous font admettre la tempête ici ou le cyclone au bout du monde. Mais rien d'aussi tangible pour que notre cerveau intègre enfin le principe du dérèglement climatique. Le degré supplémentaire acquis chaque été ou la trop grande douceur d'un hiver ne peuvent nous impacter, bien au contraire. Et comme le sort des premiers réfugiés climatiques est encore trop peu rapporté dans les médias, notre cerveau ne l'intègre toujours pas. Pas plus qu'il ne parvient à saisir que ces événements sont corrélés à ce fameux dérèglement climatique et que ces inondations, tempêtes, ouragans, canicules ou vagues de grand froid, incendies incontrôlables et dévastateurs, fonte des glaces et modification de la biodiversité vont se multiplier au point de devenir notre réalité quotidienne. Comme le petit singe, nous ne voulons ni voir, ni entendre parler de tous ces maux de la terre. Faut-il attendre que nous-mêmes ou certains de nos proches soient un jour touchés pour que notre cerveau accepte enfin de reconnaître cette terrible situation. Le dérèglement climatique n'est pas pour demain, ni même pour aujourd'hui : il nous touche tous depuis hier ! Prenons-en conscience ! Arrêtons de voter pour celui qui dit ce que nous avons envie d'entendre. Réfléchissons !

Les élus de la liste « St-Cyr Plurielle »